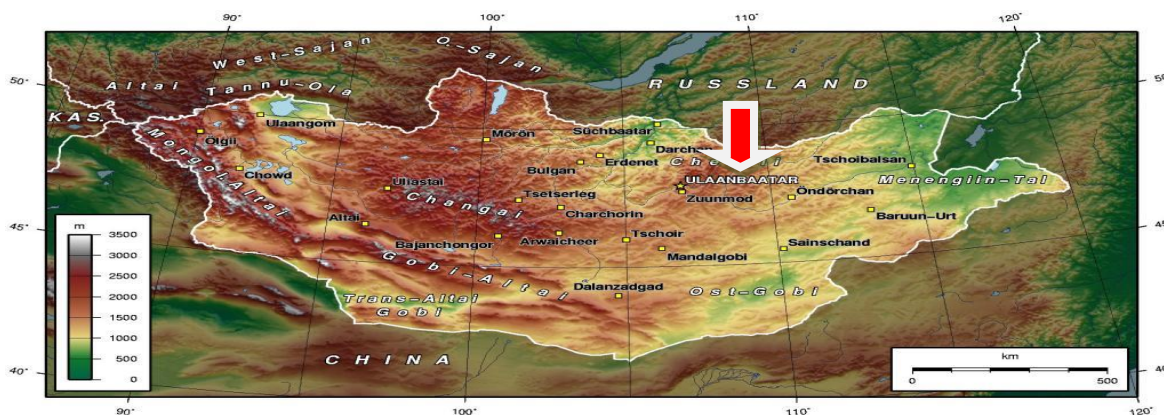


PLAN D'URGENCE "DZUD 2016" (Mongolie)



A) "CHANGEMENTS CLIMATIQUES" et GENESE DU "DZUD 2016"

=> Définition du "DZUD" ; conséquences et fréquences :

1) C'est une CALAMITE NATURELLE qui survient suite au DEREGLLEMENT CLIMATIQUE :

- Sécheresse inhabituelle : été trop sec : herbe rare, pas de récolte de foin (pas de stocks)
- Hiver très froid (-45° à -55°) et long (6-7 mois), sans stocks fourragers pour le bétail.
- Couche de neige importante :
 - . Pas d'herbes sèches sous la neige (du fait de la sécheresse de l'été précédent)
 - . Troupeaux ne pouvant se nourrir sous la neige (couche trop épaisse)

2) Les "Dzuds" sont meurtriers pour le bétail et catastrophiques pour les populations nomades .

- Pertes pour chaque "Dzud" 2000 et 2002 sources :FAO, Banque Mondiale, Croix Rouge) :
 - 5 millions de têtes de bétail mortes (11,75 % du cheptel mongol) ;
 - Pertes : 180 millions de USD
- Pertes occasionnées par le "Dzud" de 2010 (sources FAO, Banque Mondiale, Croix Rouge) :
 - 8,5 millions de têtes de bétail mortes (20 % du cheptel mongol) ;
 - Pertes : 310 millions de USD.
 - 14 régions sinistrées (sur 21 régions) ; soit 67 % du territoire.
 - Plus de 44.000 familles ayant perdu 100 % de leur bétail
 - Plus de 105.000 familles ayant perdu au moins 50 % de leur bétail
 - Soit plus de 769.000 personnes (28 % de la population), fortement sinistrées ou ruinées.

En conséquence, il en résulte un fort exode de la population, vers la capitale Ulan Bator, (où s'entasse plus de 50 % de la population du pays) et vers l'étranger (USA, Europe), où ces migrants se paupérisent (chômage, alcoolisme, délinquance, prostitution, perte des valeurs morales traditionnelles, etc.)

3) Du fait du CHANGEMENT CLIMATIQUE ; les "Dzuds" sont de plus en plus FREQUENTS :

- Deuxième moitié du 20^{ème} siècle : un "Dzud" tous les 12-15 ans.
- Début du 21^{ème} siècle (16 ans) : un "Dzud" tous les 4 ans (2000 – 2002 – 2010 – 2016)
 - => Fréquence multipliée par 3-4 en quelques décennies !!!
 - => "Dzud" 2010 : environ deux fois plus meurtrier et coûteux que chaque "Dzud" précédent (2000 et 2002) ...

B) OBSERVATIONS DE FIN SEPTEMBRE 2015 ; dans un rayon de 300 km autour d'Ulan Bator (flèche rouge sur la carte : 6 élevages nomades visités)

1) Les pâturages naturels

a) En année normale

- Fin septembre, les repousses d'herbe sont permanentes et sont suffisantes pour assurer l'alimentation du bétail au jour le jour.
- Les excédents d'herbe sont fauchés pour faire des stocks de foin pour l'hiver

b) Du fait de la sécheresse 2015 (180 jours sans pluie ...)

- Les pâturages naturels étaient complètement rasés et secs ("paillasons" ...)
- Il n'y avait pas eu de repousses d'herbe
- Il n'y avait pas eu de fauche pour récolter le foin pour l'hiver.

2) Les animaux

a) En année normale

- Fin septembre, les vaches sont grasses et ont des réserves suffisantes pour fournir de l'énergie nécessaire pendant l'hiver et les protéger du froid (note d'état corporel : 4 sur 5).

b) Du fait de la sécheresse 2015,

- Les vaches étaient très maigres par sous-nutrition (note d'état corporel moyen : 1,5 sur 5) : pronostic vital engagé en cas d'hiver rigoureux.
- Celles qui avaient dû allaiter leur veau avaient puisé dans leurs réserves musculaires (protéines), pour continuer à nourrir leur veau ; elles étaient cachectiques "*n'avaient plus que la peau et les os*" ; (note d'état corporel : 0,5 sur 5) : survie à l'hiver peu probable.

3) Les stocks fourragers

a) En année normale

- Fin septembre, les stocks sont suffisants pour nourrir les animaux jusqu'à la fin de l'hiver.
- Ces stocks de foin sont le complément des herbes sèches (excédents restés sur place de l'été précédent), cachées sous une faible couche de neige, que les animaux grattent avec leurs sabots et consomment.

b) Du fait de la sécheresse 2015

- Il n'y a pas d'herbes sèches sous la neige (pas d'excédent d'herbe au cours de l'été)
- Il n'y a pas eu de récolte de foin (pas d'excédent d'herbe à faucher), dans les environs du campement.
- A l'Est de la Mongolie (à 500-800 km d'Ulan Bator) une vaste zone s'est vidée depuis quelques années de son bétail et de ses éleveurs pour cause de Fièvre Aphteuse.
- De tout le pays les éleveurs sont allés, en septembre 2015, dans cette région Est, pour y récolter du foin.
- Du fait de la concurrence entre éleveurs et des grandes distances à parcourir, les quantités de foin transportées dans chaque au campement ont été très faibles.

4) Conclusions ; du fait :

- De l'état de "*misère physiologique*" des animaux en début d'hiver (pas de résistance au froid ...).
- De l'absence d'herbes sèches disponibles sous la neige
- Des importantes couches de neige accumulées depuis le début de l'hiver et de l'hiver rigoureux qui sévit
- Des très faibles réserves de foin stockées près des campements

=> Un "Dzud" particulièrement meurtrier pour le bétail et entraînant la ruine et l'exode des nomades ; est à craindre dans les prochains mois !

C) MOYENS A METTRE EN PLACE DE TOUTE URGENCE

1) Fournir aux éleveurs des fourrages (pailles et foins), capables de maintenir en vie leurs animaux ; mais ces fourrages n'existent pas en Mongolie !!!

=> Dans les 4 exploitations céréalières mongoles visitées en septembre 2015 ; du fait de la sécheresse, la hauteur des céréales était très faible (20-30 cm : pas de paille à presser) ; dans certaines parcelles , la hauteur des céréales n'était que d'environ 10 cm et il n'y avait pas de grains dans les épis (pas de récolte)

=> Seule la Russie (avec son immense territoire et ses climats variés) est capable de fournir en quantité suffisante et à un prix acceptable ces pailles et ces foins.

Cela nécessite préalablement :

- Le calcul des besoins fourragers des éleveurs nomades les plus exposés au "Dzud"
- La prospection des disponibilités en paille et en foin (non pourris), en Russie (de Moscou à Ulan Udé).
- L'approche des prix à la tonne de la paille et du foin, à acheter en Russie.
- L'approche des coûts de transport, par train, jusqu'aux points de destination en Mongolie.
- L'organisation de la collecte et du chargement en Russie, du transport et du déchargement en Mongolie.
- La livraison/distribution aux éleveurs nomades selon des critères à établir.
- Le calcul du budget total nécessaire déterminé à partir des éléments ci-dessus

Le budget total nécessaire (à calculer) ; est de toute évidence dérisoire par rapport au coût financier et humain de la catastrophe annoncée !!!